

LES
LANGUES GUARANIES
DU HAUT-AMAZONE

PAR

P. RIVET

ASSISTANT D'ANTHROPOLOGIE AU MUSÉUM

Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*,
Nouvelle série, tome VII, 1910, pp. 149-178.

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
61, RUE DE BUFFON, 61

—
1910

LES
LANGUES GUARANIES
DU HAUT-AMAZONE

PAR

P. RIVET

ASSISTANT D'ANTHROPOLOGIE AU MUSÉUM



Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*
Nouvelle série, tome VII, 1910, pp. 149-178.

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
61, RUE DE BUFFON, 61

1910

LES LANGUES GUARANIES DU HAUT-AMAZONE

PAR P. RIVET,

Assistant d'anthropologie au Muséum.

On sait depuis longtemps que des peuplades guaranies ont atteint le haut Amazone où elles ont formé des colonies nombreuses ; les voyageurs nous ont rapporté des vocabulaires des idiomes parlés par deux de ces tribus, les *Cocamas* et les *Omaguas* ou *Campevas*, dont l'étude ne laisse aucun doute sur leurs affinités intimes avec la « *lingoa geral* ». Je n'ai donc pas l'intention de reprendre une question solutionnée depuis longtemps ; je voudrais simplement apporter quelques documents nouveaux. Au cours de mon séjour en Équateur, j'ai en effet reçu du Père VACAS GALINDO une petite liste de mots cocamas ; d'autre part, j'ai pu faire la traduction à peu près complète d'un court texte omagua, publié il y a quelques années par GONZALEZ SUAREZ. Profitant de l'occasion, je pense être utile aux linguistes américains en réunissant dans cet article tous les matériaux que nous possédons à l'heure actuelle sur ces deux langues, et qui se trouvent disséminés dans des ouvrages parfois assez difficiles à trouver. J'ai d'ailleurs la conviction qu'à ce groupe guarani occidental, à peine différencié du guarani brésilien, viendront s'ajourndre bientôt d'autres idiomes du haut Amazone considérés jusqu'ici comme formant des familles indépendantes.

Voici la liste des sources, où j'ai puisé les éléments de ce travail, avec les signes conventionnels par lesquels je désignerai chacune d'elles désormais :

COCAMA.

- (C) CASTELNAU (Francis de). *Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud. Histoire du voyage*, t. V. Paris, 1834, pp. 293-294¹.
- (M) MARCOY (Paul). *Voyage de l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique à travers l'Amérique du Sud (1848-1860)*, (*Le Tour du Monde*, t. XIV, 1866, 2^{me} semestre), p. 92².
- (O) ORTON (James). *The Andes and the Amazons or across the continent of South America*. 2^{me} édit. New-York, 1873, p. 473.

1. Reproduit par MARTIUS, *op. cit.*, pp. 299-300.

2. Reproduit par B. TAVERA-ACOSTA, *En el Sur (Dialectos indígenas de Venezuela)*. Ciudad-Bolívar, 1907, pp. 353-355.

(R) VACAS GALINDO (Enrique). *Vocabulaire inédit.*

OMAGUA.

(a) *Vocabulaires.*

- (H) HERVAS (Lorenzo). *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas. T. I. Lenguas y naciones americanas.* Madrid, 1800, p. 448.
- (I) GULI. *Saggio di storia americana*, 4 vol. Rome, 1782, t. III, pp. 374-375¹.
- (Ma) MARTIUS (Carl Friedr. Phil. von). *Beiträge zur Ethnographie und Sprachenkunde Brasiliens*, t. II. *Zur Sprachenkunde.* Erlangen, 1863, pp. 16-17. Outre un vocabulaire original, MARTIUS reproduit un vocabulaire extrait de HERVAS, *Diccionario polyglotta*. De plus, il donne de nombreux noms de plantes et d'animaux dans les parties de son travail intitulées: *Tupi. Nomina Plantarum cum synonymis aliorum idiomatum* (pp. 413-427) et *Nomina animalium in lingua tupi, adjecta synonymia e multis linguis praesertim Brasiliæ* (pp. 428-486).
- (M) MARCOY, *op. cit.*, p. 98².
- (Ch) CHANTRE Y HERRERA (José). *Historia de las misiones de la compañía de Jesús en el Marañón español (1637-1767).* Madrid, 1901, Passim.

(b) *Textes.*

- (A) ADELUNG. *Mithridates, oder Allgemeine Sprachenkunde, mit dem Vater unser als Sprachprobe in beynahe fünfhundert Sprachen und Mundarten*, dritter Theil, zweite Abtheilung, Berlin, 1813, p. 608³.
- (G) GONZALEZ SUAREZ (Federico). *Préhistoria ecuatoriana. Ligeras reflexiones sobre las razas indígenas, que poblaban antigüamente el territorio actual de la República del Ecuador.* Quito, 1904, pp. 65-66. Douze demandes et réponses d'un catéchisme omagua.

Pour rédiger la partie grammaticale de ce mémoire, je me suis servi des quelques indications contenues dans ADELUNG, *op. cit.*, pp. 606-607, et surtout du beau travail de Lucien ADAM: *Mériaux pour servir à l'établissement d'une grammaire comparée des dialectes de la famille Tupi.* (*Bibliothèque linguistique américaine*, t. XVIII, Paris, 1896).

* *

On peut faire rentrer avec certitude dans le groupe guarani du haut Amazone les tribus suivantes:

1. Reproduit par TAVERA-ACOSTA, *op. cit.*, pp. 339-343.
2. Le petit vocabulaire publié par ORTON (*op. cit.*, p. 473) est un extrait de celui de MARCOY.
3. Ce texte a été reproduit par AUER, *Sprachhalle; Oratio dominica oder das Vater unser in DCCLXII Sprachen*, Vienne, 1844-1847, n° 561.

les Omaguas ou Campevas ;

les Cocamas ou Ucayales ;

les Cocamillas, ou Cocamas du Guallaga, ou Guallagas ;

les Yurimaguas ou Zurimaguas.

Les *Omaguas* vivaient primitivement, d'après CHANTRE Y HERRERA (*op. cit.*) dans les grandes îles du Marañon en aval de Pebas ; à la suite des attaques des Portugais, ils émigrèrent et vinrent fonder un peu en aval de l'embouchure de l'Ueayali un village qui porte leur nom.

Les *Cocamas* ou *Ucayales* vivent, comme leur nom l'indique, sur les bords du bas Ucayali et en particulier autour d'une grande lagune, la grande Cocama, sur la rive gauche de ce fleuve. Ils se rencontrent également autour du village de Nauta, sur la rive gauche de l'Amazone, en face du confluent de l'Ucayali.

Les *Cocamillas* habitent le bas Guallaga.

Quant aux *Yurimaguas*, établis primitivement sur le Marañon en aval des Omaguas, presque jusqu'à l'embouchure du Putumayo, ils émigrèrent pour la même raison que leurs voisins et vinrent se fixer sur le Guallaga, où un village situé sur le bas Paranapura, presque au confluent de celui-ci et du Guallaga, porte leur nom (CHANTRE Y HERRERA, *op. cit.*).

Suivant CHANTRE Y HERRERA (*op. cit.*), il faudrait adjoindre à cette liste les Aguanos et les Chamieuros ; mais les premiers, qui habitent à l'est du bas Guallaga, sont considérés comme des Xeberos par d'autres auteurs¹ et les seconds qui vivent dans la même région sur les bord du rio Chami-curo, sont habituellement classés parmi les Panos². La question doit donc être réservée par l'instant.

En résumé, les Guarani du haut Amazone sont essentiellement des riverains répartis sur les bords et dans les îles du Marañon, depuis l'embouchure du Putumayo à l'est jusqu'à celle du Guallaga à l'ouest et le long des cours inférieurs de ce dernier fleuve et de l'Ucayali. Même en l'absence de tout renseignement historique, cette répartition suffirait à démontrer que ces peuplades ont accompli leurs migrations par voie fluviale ; à ce titre, les Guarani méritent bien d'être appelés, comme le fait HERVAS (*op. cit.* p. 269), les « Phéniciens d'Amérique ».

1. STEINEN [Karl von den]. *Diccionario Sipibo*. Berlin, 1904, p. 227.

2. BINTON [Daniel G.]. *The American Race*. New-York, 1894, p. 292.

VOCABULAIRE.

	Cocama	Omagua
à		-zupe (G) -supe (A)
abeille		mapa mama (I)
adieu	tusapa (G)	
agouti		aguti (Ma)
aigre		zai (I)
aimer		
j'aime	ta-tsašt-ura (R)	
aller		
allons !	japa (G), cf. courir	
va là !	kuika-n-utsa (R)	
tu vas	bini-utsu (R)	
où vas-tu ?	maka-tipa n-uso (G)	
s'en aller		
je m'en vais	hus-tirigua (R)	
aller chasser	usu-la-ipurak-ari (G) (usu = aller; ta = je; ipu- rakari = rad. de tuer)	
âme		sava (Ma-I)
amer		irava (I)
animal		mia (I)
année		u (Ma) uni (I), cf. eau
<i>Anolis</i> sp.		senemu (Ma)
s'appeler		
comment t'ap-		
pelles-tu ?	mar-tipa-n-sira (R)	
apporter		
apporte !	ni-rura, mi-rura (R)	
je veux [de la		
yuea]. ap-	[yakirita] irurura	
porte !	ata (R)	
<i>Arachis hypogaea</i>		munui (I)
arbre	ehueira (M)	ihuira (M) ehuerá (I)
arc	kanuto (M) kanuti (C)	ñuñehla (Ma)
arc-en-ciel	muwasso (C)	benbeké (M) ieva (I)

	Cocama	Omagua
arriver	<i>yahuacima</i> (M)	
s'asseoir		
assieds-toi	<i>yapueka</i> (R), cf. se reposer	
attacher	<i>ttekita</i> (M)	
attendre		
j'attends	<i>ta-tumi-ura</i> (R)	
aujourd'hui	<i>ikumi</i> (C), cf. maintenant	<i>atypo</i> (M)
aussi		<i>veranu</i> (A-G)
avant-hier		<i>amakoisé</i> (M)
avoir		
il y a	<i>imite</i> (R)	<i>amiti</i> (G)
y a-t-il ?	<i>imite-pe</i> (R)	<i>amiti-tipa</i> (G)
banane	<i>panara</i> (M-C-R)	<i>panara</i> (M-I) <i>bandla</i> (Ma)
banane verte	<i>akera-muay panara</i> (R)	
banane mûre	<i>puelane-muay panara</i> (R)	
barbe		<i>mota</i> (Ch), cf. menton
bas (adjectif)		<i>tuyuka</i> (A), cf. terre
en bas		<i>uerepé</i> (Ma-I)
beaucoup		<i>xitá</i> (Ma)
beaucoup d'		
hommes	<i>cita agua-kana</i> (R)	
bien		
je suis bien		<i>kureh</i> (M)
es-tu bien ?		<i>kure-nai</i> (M)
blanc	<i>tini</i> (M) <i>tini-muay</i> (R)	<i>itini</i> (M) <i>itini-mai</i> (Ma-I)
bleu	<i>sinipuka</i> (M)	<i>suekéra</i> (M) <i>sulghüela</i> (Ma), cf. vert
boire	<i>kurata</i> (C-R)	<i>gbulata</i> (Ma)
pour que je		
boive	<i>ta kurata mira</i> (R)	
bois (<i>lignum</i>)	<i>ebueira</i> (M), cf. arbre	<i>üghüla</i> (Ma), cf. arbre
	<i>kuraté</i> (C)	<i>bebé</i> (M) [caribe : <i>weive</i>]
boisson	<i>kurata-may</i> (R)	
bon	<i>irura</i> (R)	
bonnet	<i>yake-öiro</i> (R) [<i>yake</i> = tête]	
bouche	<i>yuro</i> (C-R)	<i>yuru</i> (Ma-I)
boue	<i>siri</i> (G)	
branche		<i>isakáma</i> (Ma)
bras	<i>igua</i> (C) <i>bigua</i> (R)	<i>iehüa</i> (H-I) <i>yüka</i> (Ma)

	Cocama	Omagua
briller	<i>pira</i> (C)	
brûler		
le soleil brûle	<i>kuaraci tsako</i> (R)	
cacao		<i>akáo</i> (Ma)
cacique		<i>zana</i> (Ch)
canard		<i>uunána</i> (Ma)
canne à sucre	<i>ua-kira</i> (C)	<i>ta-kerá</i> (I)
canot	<i>yagara</i> (C) <i>egara</i> (M) <i>egera</i> (R)	<i>eara</i> (I) <i>buakera</i> (M) ¹ , cf. canne à sucre
caoutchouc		<i>kabeču</i> (M)
cascade	<i>yuwapi</i> (C)	
ce, cet		<i>akiara</i> (A-G)
ces		<i>akiara-kana</i> (G)
ceinture	<i>saičimi</i> (M), cf. pagne	<i>nou</i> (M)
célibataire (homme)	<i>kunume</i> (R)	
célibataire (femme)	<i>kuñate</i> (R)	
celui-là		<i>yna</i> (Ma)
cerf		<i>ezebuassu</i> (I)
chaleur	<i>sako</i> (M)	<i>üesuasu</i> (Ma)
champ ensem-		
mencé		<i>ku</i> (I)
chanter		<i>geghála</i> (Ma)
chapeau	<i>sapigua</i> (R)	
chasser		<i>ghamúnu</i> (Ma)
aller chasser	<i>usu-ta-ipurakari</i> (C) (<i>usu</i> = aller ; <i>ta</i> = je)	
chat		<i>missi</i> (I)
chaud	<i>sako</i> (C)	<i>saku</i> (M)
chauve-souris	<i>aneira</i> (C)	
chemin	<i>pi</i> (C)	<i>pe</i> (Ma-I)
cheveux	<i>yakisa</i> (C)	<i>yaua</i> (Ma)
chicha	<i>kaitsuma</i> (R)	<i>kurata-mai</i> (I), cf. boisson

1. Sans doute une erreur provenant de ce que MARCOY aura mal relu son manuscrit et confondu *canne* et *canot* ou *caña* et *canoa*.

	Cocama	Omagua
chien	<i>yawara</i> (C) <i>yaguara</i> (R)	<i>yagoara</i> , <i>yaguára</i> (Ma) <i>yahuara</i> (I)
ciel	<i>kuaraci</i> (M), cf. soleil	<i>huaka</i> (M) <i>ehuate-mai ritama</i> (= le pays élevé) (I), cf. village <i>ehuatrami</i> (= haute habitation) (A)
eils	<i>śisa-piroara 1 (C), cf. œil</i>	
cire	<i>mapa</i> (M)	<i>mapa</i> (I), <i>uenia</i> (M)
clavicule		<i>thatala</i> (Ma)
<i>Cælogenys paca</i>		<i>paka</i> (Ma)
œœur		<i>uka</i> (Ma) <i>ya</i> (I)
collier	<i>yaśuk-aré</i> (C), cf. cou	
comme, de même		
que		<i>maera-mania</i> , <i>maerai</i> (A)
comment <i>tap-</i>		
pelles-tu?	<i>mar-tipa-n-śira</i> (R)	
comprendre		
je comprends	<i>ta kuerar-ura</i> (R)	
je ne comprends		
pas	<i>temua ta tia-kuerar-ura</i> (R)	
	<i>temua ta tsein-ura</i> (R)	
coq		<i>ataualy yapisdla</i> (Ma), cf. homme
corbeille	<i>huarata</i> (M)	<i>isakanga</i> (M), cf. branche
corps		<i>subú</i> (Ma) <i>su</i> (H), cf. viande
côte (os)		<i>yapu-kanuabla</i> (Ma)
coton	<i>hamaniu</i> (M) <i>amano</i> (C)	<i>imaniu</i> (M)
cou		<i>yasjuka</i> (Ma) <i>yassiuku</i> (H)
conde		<i>yassiuka</i> (I)
cougar	<i>esewassu-yawara</i> (G), cf. cerf et chien	<i>iebua senepuq</i> (I), cf. bras et genou
courir	<i>yapaná</i> (M)	<i>jene uma</i> (M) ² [vraisembl. : tu cours : <i>jene</i> — <i>tu</i>]

1. Signifie sans doute « paupière » (*śisa* = œil, *pirera* = peau, dans un grand nombre de dialectes guaranis).

2. Peut-être y a-t-il là une erreur de transcription : « courir » aurait été confondu avec « mourir » : *uma-nu*.

	Cocama	Omagua
court, petit		<i>yatüblö</i> (Ma)
crapaud		<i>kururu</i> (Ma)
cri	<i>sasasima</i> (C)	
crier	<i>sasasima-ipi</i> (C)	<i>sasasima</i> (Ma)
crocodile	<i>yakare</i> (M)	<i>yakari</i> (M) <i>yakably</i> (Ma) <i>yakably etyny</i> (Ma), cf. blanc
<i>Cocodilus albus</i>		<i>murissu</i> (I)
cruehe		<i>sutiëma</i> (Ma)
cuisse	<i>sutema</i> (C), cf. jambe	<i>-kate</i> (A-G)
dans		<i>-sui</i> (A) <i>zui</i> (G)
de (<i>von</i>)		
d'ici	<i>hikia-tsui</i> (R)	<i>ghape</i> (Ma)
défèquer		<i>pira-uira</i> (Ma), cf. poisson et oiseau
<i>Delfinus</i> sp.		
délivrer		
délivre-nous		<i>nimunuy-epata-tanu</i> (A)
demain	<i>kamutone</i> (G)	<i>ghamutúna</i> (Ma)
dent	<i>kamuiuni</i> (R), cf. matin	
au-dessus	<i>sai</i> (R) <i>tsai</i> (R)	<i>say</i> (Ma) <i>zai</i> (I)
diable	<i>mahi</i> (M) <i>mai</i> (G)	<i>ebuate</i> (Ma-I), cf. haut
dieu	<i>yara</i> (M-C)	<i>mai</i> (Ma-I), cf. espagnol
donner		<i>bibo</i> (M)
donne !		<i>tupana</i> (M)
dormir	<i>okera</i> (M) <i>ukeri</i> (C)	<i>ghûrupy</i> (Ma)
dos	<i>yatu-kupe</i> (R)	
doux (au goût)		
eau	<i>uné</i> (M-O-C) <i>uni</i> (R)	<i>ne-yume</i> (A)
éclair	<i>pira-pira-kaka</i> (C)	<i>yukiühly</i> (Ma)
écrire	<i>kuatera-muay</i> (R)	<i>yatu-kupi</i> (H)
enfant	<i>t-agra</i> (M), cf. fils, <i>eke-</i> <i>rassé</i> (C)	<i>see</i> (I)
		<i>uni</i> (Ma) <i>uni</i> (I)
		<i>yaku</i> (M), [quichua]
		<i>pira-pera-la</i> (Ma)
		<i>sapua</i> (H-I)
		<i>huhanhua</i> (M) <i>uautha-ghüebla</i> (Ma) <i>huahua</i> (I) [qui- chua : <i>huabua</i>], <i>uaino</i> (Ma)

	Cocama	Omagua
enfant (femelle)		<i>kunya-iai</i> (Ma) <i>huabua kunia</i> (I) [quichua : <i>huabua</i>], cf. femme
s'enivrer		
tu t'enivras	<i>saipur-ini</i> (R)	
ennemis		<i>sabuayara-kana</i> (A)
entendre		<i>jenó</i> (Ma)
j'entends	<i>ta citsa-pupe</i> (R), cf. face, visage	
ils entendent	<i>rana citsa</i> (R)	
épaule		<i>yüha-hanuahla</i> (Ma), cf. bras <i>thulu-thulu</i> (Ma)
épouse		<i>merikua</i> (H-I)
époux		<i>mena</i> (H-I)
espagnol		<i>mai</i> (I), cf. diable
éternuer	<i>makanuri-ayukata</i> (C), cf. toux	<i>axyá</i> (Ma)
étoile	<i>sisu</i> (C) <i>tsitsu</i> (R) <i>tupa</i> (M), cf. dieu, tonnerre	<i>seso</i> (Ma-M) <i>sesu</i> (I) <i>sesus-kana</i> (pluriel) (G)
étoile du soir		<i>oye</i> (<i>bojé</i>) (Ma)
être		
je suis	<i>ta iki-ara</i> (R)	
qui es-tu ?	<i>agua-tip-ini</i> (R) (litt. : <i>agua</i> , homme ; <i>-tipa</i> , suffixe d'interrogation ; <i>-ini</i> , toi)	
qui est ?		<i>abua-tipa</i> (G) (litt. : <i>abua</i> , homme ; <i>-tipa</i> , suffixe d'interrog.)
ça y est-il ? (<i>ya agüi</i> (R) está ?)		
ça y est (<i>ya</i>)	<i>agüi-ta</i> (R)	
eux		<i>aupá</i> (M)
face, visage	<i>citsa</i> (R)	<i>sise</i> (Ma) <i>ssissa</i> (I)
faire		
tu fais	<i>bini-anki-ura</i> (R)	
il lit	<i>buri yaiki-ura</i> (R)	
félins		
jaguar	<i>yahuara</i> (M) <i>yawara</i> (C), cf. chien	<i>yahuara-huassu</i> (I) <i>yauarástí</i> (Ma) <i>kay-kući</i> ¹ (M) [quichua : <i>kući</i> — poro]

1. Mot d'origine caribe.

	<i>Saparéwa</i>	<i>Cocama</i>	<i>Omagua</i>
<i>Felis concolor</i>			
<i>Felis onza</i>			<i>yukusy yauára</i> (Ma)
<i>Felis pardalis</i>			<i>marakaya</i> (Ma)
féme	<i>buayna</i> (M-O) <i>oina</i> (C) <i>guaina</i> (R)		<i>buaina</i> (dit par les hommes) (Ma-I) <i>kunia</i> (dit par les femmes) (I), cf. sœur, <i>buaynau</i> (M)
feu	<i>iata</i> (M-O-G)		<i>tata</i> (Ma-M-I)
feuille	<i>euara-sa</i> (C), cf. arbre et bois		<i>gha, káva</i> (Ma), cf. forêt et herbe
feuilles employées pour la toiture	<i>sipati</i> (C)		
filie			<i>te-memüera-kunya</i> (Ma), cf. femme et fils, <i>ta-ira</i> (I)
fil			<i>te-memüera</i> (Ma) <i>te-igra</i> (dit par les hommes) (H)
			<i>memuera</i> (dit par les femmes) (H) <i>te-agra</i> (dit par les hommes) (I)
			<i>memuera</i> (dit par les femmes) (I) <i>ta-agra</i> (G)
finir			
c'est fini	<i>upu-ri</i> (C)		
flèche	<i>ua</i> (C)		<i>va</i> (I)
fleur	<i>sisa</i> (M) <i>sisi</i> (C)		<i>polira</i> (M) <i>putibla</i> (Ma)
foie			<i>püea-publa</i> (Ma)
fois			
une autre fois	<i>nyari totsitaka</i> (R)		
forêt	<i>tapueta</i> (M) <i>beurata</i> (R) cf. arbre		<i>tapuata</i> (M) <i>ghaa</i> (Ma) <i>kava</i> (H-I), cf. feuille et herbe
fourmilier			<i>tamánuia</i> (I-Ma)
frère	<i>himua</i> (R)		<i>te-ymoa</i> (M) <i>amu-ysaua</i> (Ma), cf. sœur
froid	<i>tsiri-abi</i> (M) <i>seiri</i> (C)		<i>serai</i> (M)
front	<i>skuapi</i> (C) <i>tseguape</i> (R)		<i>säeapé</i> (Ma) <i>cehuape</i> (H-I)
fruit	<i>kaima</i> (C)		<i>ehnera-ia</i> (I), cf. arbre, <i>ia</i> , <i>yula-ia</i> (Ma)

	Cocama	Omagua
fumée	<i>tata-tini</i> (C), cf. feu	
fusil	<i>mai-puna</i> (R) (litt. : <i>mai</i> , blanc ; <i>puna</i> , sarracane)	
<i>Genipa</i>	<i>uito</i> (C)	
genou	<i>senipe</i> (C)	<i>senepua</i> (I) <i>senepuea</i> (Ma)
goûter		<i>seghato</i> (Ma)
graisse de tortue		<i>supeg-baua</i> (Ma)
grand	<i>tua</i> (G-R), cf. vieux et gros	<i>nua-mai</i> (A)
grand'mère		<i>amity</i> (Ma)
grand-père		<i>aiy</i> (Ma)
gros	<i>tua</i> (R), cf. grand et vieux	
habitation		<i>ritama</i> (A), cf. village
hamac		<i>tukine</i> (I)
hanche		<i>sutuëma-saputa</i> (Ma)
haricot		<i>puroto</i> (I) [quichua : <i>purulu</i>]
haut		<i>ehuate-mai</i> (A), <i>eguate-mai</i> (G), cf. au-dessus
herbe	<i>ka</i> (C), cf. feuille et forêt	<i>ka</i> (I)
hier	<i>ikuaci</i> (M-R)	<i>ikuaci</i> (M)
homme	<i>yapisara</i> (M-O) <i>niapisara</i> (C) <i>ñapitsara</i> (R)	<i>apisara</i> (M) <i>yapisava</i> (Ma)
	<i>agua</i> (R)	<i>abua</i> (Ch-G) <i>agoa</i> (G) <i>ava</i> (H-I)
huître		<i>yia</i> (Ma)
<i>Hura brasiliensis</i>		<i>uaśiba</i> (Ma)
ici	<i>ikia-kati</i> (R) [peut-être : jus- qu'ici]	
d'ici	<i>bikia-tsui</i> (R), cf. de	
il	<i>buri</i> (R)	<i>kuiguiara</i> , <i>kuiguiarea</i> (A)
ils	<i>rana</i> (R), cf. lui	<i>kuiguiara-kana</i> , <i>kuiguiarana</i> (A)
île	<i>hipua</i> (M)	
<i>Ixodes</i>		<i>kalapato</i> (Ma)
jambe	<i>tsutema</i> (R), cf. cuisse	<i>sotemá</i> (H) <i>sotema</i> (I)
		<i>ghay</i> (Ma)
jarret		<i>sayku-kodla</i> (Ma)
jaune		<i>tu-iú</i> (I)
je, moi	<i>ta</i> (R)	<i>tab</i> (M) <i>foi</i> (Ma) <i>ta</i> , <i>ti</i> (A)

	Cocama	Omagua
jeune	<i>kurumitua</i> (M)	<i>huariči</i> (M)
joues		<i>kaku</i> (I)
jour	<i>kuarači</i> (M-R) <i>kurači</i> (O)	<i>kualaje-urüepe</i> (Ma) <i>huaras-</i> <i>si</i> (H-I) <i>ara</i> (M)
là		
jusque là	<i>kui-kate</i> (R)	
va là !	<i>kuika-n-utsa</i> (R)	
lac	<i>ipassu</i> (C)	<i>ypáso</i> (Ma) <i>epassú</i> (H-I)
laisse ! permets !		<i>ne-išari</i> (A)
lampyre		<i>publy-publy</i> (Ma)
lance	<i>patihua</i> (M)	<i>jařé</i> (M)
langue	<i>komuira</i> (C) <i>kumuera</i> (R)	<i>kumuera</i> (H) <i>ghumüebla</i> (Ma)
laver		<i>yas-uka</i> (Ma)
laver des vête- ments		<i>tut-úka</i> (Ma)
lentement	<i>yanuki</i> (R)	
lèvres		<i>seme</i> (R) <i>yuru</i> (I), cf. bouche
lire	<i>kumitsat-ura</i> (R)	
long		<i>ypoko</i> (Ma)
lui		<i>rana</i> (M), cf. ils
lumière		<i>kana</i> (H-I)
lune	<i>yasi</i> (M-O-C) <i>yaś</i> (R)	<i>yasü</i> (Ma) <i>yase</i> (M-I) <i>yasie</i> (G)
nouvelle lune		<i>yasü-küsa</i> (Ma)
pleine lune		<i>ayetu ei-yasü</i> (Ma)
main	<i>itua</i> (O) <i>pua</i> (C-R)	<i>pua</i> (Ma-I)
maintenant	<i>ikumi</i> (R), cf. aujourd'hui	<i>ikume</i> (A)
maïs	<i>awate</i> (C)	<i>abuati</i> (I) <i>auati</i> (Ma)
maison	<i>buka</i> (M-R) <i>uka</i> (C)	<i>uka</i> (Ma-I) <i>nina</i> (M)
maison pour dormir	<i>berikari</i> (C)	
avoir mal		
j'ai mal aux dents	<i>tsai-tsaci</i> (R) [dent = <i>tsai</i>]	
<i>Manatus aus- tralis</i>		
manger	<i>mahun</i> (M) <i>apiniu</i> (C)	<i>yuara</i> (Ma)
tu manges	<i>hi yu-ra</i> (R)	<i>yapaeneu-ma</i> (M) <i>eu</i> (Ma)
ils mangent	<i>rana biyu-may</i> (R)	

	Cocama	Omagua
manioc	<i>yahuiri</i> (M) <i>yawiri</i> (C) <i>yakiri-ta</i> (R)	<i>yahuiri</i> (I) <i>ipirara</i> (M)
marcher		
marche !	<i>amukate</i> (R)	
marié	<i>miriku yara-muay</i> (R), cf. épouse	
mariée	<i>mena-rara-muay</i> (R), cf. époux	
se marier		<i>mena-sabla</i> (Ma), cf. époux
massue	<i>euira</i> (C), cf. bois	
matin	<i>kamutuni</i> (M), cf. demain	<i>huerani</i> (M) <i>awy-kanata-</i> <i>ayène</i> (Ma), cf. midi et minuit
au matin	<i>epuetsa-kato</i> (R), cf. nuit	
mauvais	<i>temua irura</i> (R) (litt. : <i>temua</i> , non ; <i>irura</i> , bon)	<i>eraekma-mai</i> (A)
méchant		
menton	<i>muta</i> (C), cf. barbe <i>saigua</i> (R)	<i>ayaisimarae</i> (A)
mère	<i>mamá</i> (R)	<i>mama</i> (Ma-I) <i>ta-mama</i> (M)
midi		<i>awy-andra-yene</i> (Ma), cf. ma- tin et minuit
miel		<i>huarasi ipuama</i> (I)
minuit		<i>mapa-kavi</i> (II-I), cf. abeille <i>awy-tapídra-yene</i> (Ma), cf. midi et matin
mois		<i>yase</i> (Ma-I), cf. lune
mon, ma	<i>ta</i> (R)	
montagne	<i>iruata</i> (G), cf. au-dessus et haut	<i>eguata</i> (G) <i>ebuata</i> (I)
mort	<i>humanu</i> (M)	<i>imanu</i> (M)
mort (la)		<i>ñeváta</i> (Ma)
mouche	<i>buama</i> (M)	<i>majiri</i> (M)
mourir		<i>umanu</i> (Ma)
moustique	<i>yatiú</i> (M)	<i>yatiú</i> (Ma), <i>maribi</i> (M) <i>mablibi</i> (Ma)
mûr		
[banane] mûre	<i>puetane-muay</i> [panara] (R), cf. rouge	

	Cocama	Omagua
<i>Nasua socialis</i>		<i>koati</i> (Ma)
ne... pas		<i>ename</i> (A)
nez	<i>ti</i> (C) <i>tii</i> (R)	<i>tiy</i> (Ma) <i>ti</i> (I)
noir	<i>soni</i> (M) <i>sune</i> (C) <i>tsumi</i> (R)	<i>subny</i> (Ma) <i>suni</i> (M) <i>suni-mai</i> (H-I)
nom		<i>scira</i> (A)
nombril		<i>müe-lua</i> (Ma)
non	<i>tema</i> (C) <i>temua</i> (R)	<i>ruaya</i> (M) <i>roaya</i> (G) <i>luayá</i> (Ma)
nôtre		<i>tanu</i> (A), cf. nous
nourriture	<i>biyu-may</i> (R)	<i>eo-mai</i> (I) <i>eok-mai</i> (A)
nous	<i>ta</i> (R)	<i>ianu tano, yenne</i> (A) <i>yene</i> (Ma)
nuée		<i>ebuevaka</i> (I)
nuit	<i>bipuitza</i> (M) <i>ipsuisa</i> (O) <i>epuetsa</i> (R)	<i>üepusa</i> (Ma) <i>epuessa</i> (H-I) <i>epuesa</i> (M)
numération		
un	<i>huipi</i> (M-O-R) <i>huipi-nani</i> (R)	<i>uypi</i> (Ma) <i>uyépé</i> (M) <i>uyepe</i> (G)
deux	<i>mukuyka</i> (M) <i>mokueka</i> (O) <i>mukuika</i> (R)	<i>mukaghay</i> (Ma) <i>mokuyka</i> (M)
trois	<i>musaperika</i> (M) <i>mutsapurika</i> (O) <i>mutsapuereka</i> (R)	<i>musaptuehlikay</i> (Ma) <i>mosapérika</i> (M) <i>musiapuereka</i> <i>muesapuereka, musapu reka</i> (G)
quatre	<i>iruaka</i> (M-R)	<i>iruakay</i> (Ma)
cinq	<i>pištaka</i> (R) [quichua]	<i>peseghati-pua</i> (Ma) (<i>pua</i> = main)
dix		<i>upa-pua</i> (M) (<i>upa</i> = toute ; <i>pua</i> = main)
nuque, occiput	<i>ata-kuara</i> (R)	<i>atoa</i> (Ma-I)
œil	<i>šisa</i> (C) <i>čitsatsi</i> (R)	<i>sisasay</i> (Ma) <i>ssissazai-kana</i> (pluriel) (I)
œuf	<i>supia</i> (C)	
oiseau	<i>buira</i> (M)	<i>buera</i> (Ma-I-G) <i>huira-kéra</i> (M) <i>wüla</i> (Ma)
<i>Anas viduata et brasiliensis</i>		<i>ulähma</i> (Ma)
<i>Ardea egretta</i>		<i>unkahla</i> (Ma)
<i>Cathartes fætens</i>		<i>urubu</i> (Ma) <i>urubu tiny</i> (Ma), cf. blanc

	Cocama	Omagua
<i>Cathartes papa</i>		<i>uübleau-açu</i> (Ma)
<i>Crax globulosa</i>		<i>mutu-ána</i> (Ma), cf. canard
<i>Crax tuberosa</i>		<i>mutu</i> (Ma)
<i>Gallinula plum-bea</i>		<i>sarakura</i> (Ma)
<i>Macrocercus</i>		<i>arara</i> (Ma)
<i>Macao</i>		
<i>Mycteria americana</i>		<i>tuyuyu</i> (Ma)
<i>Palamedea cornuta</i>		<i>gha-mîky</i> (Ma)
<i>Penelope araucan</i>		<i>uara-laqua</i> (Ma)
<i>Penelope cumannensis</i>		<i>kuyûy</i> (Ma)
<i>Penelope Marail</i>		<i>jacqu</i> (Ma)
<i>Psittacula</i>		<i>tuy</i> (Ma)
<i>Psittacus</i>		<i>uwele</i> (Ma)
<i>Psittacus (Macrocerus) Ara-raúna</i>		<i>gha-nîhny</i> (Ma)
<i>Sula brasiliensis</i> et <i>Colymbus ludovicianus</i>		<i>gha-túa</i> (Ma) (<i>tua</i> = grand, gros)
oncle maternel		<i>tu-tutûbla</i> (Ma)
ongle	<i>pui-sape</i> (C)	<i>pue-sape</i> (I) <i>püe-sápe</i> (Ma)
oreille	<i>nami</i> (C-R)	<i>nahmy</i> (Ma) <i>nami</i> (I)
orion		<i>yurá</i> (Ma)
orteil		<i>püeta-ghüehla</i> (Ma), cf. pied et enfant
où ?	<i>maka-tipa</i> (C)	<i>makate-tipa</i> (G)
d'où ?	<i>maki-sasi-tipa</i> (C)	
oui	<i>ai</i> (R) <i>aśisima</i> (C) <i>aisimi</i> (R)	<i>aisy</i> (Ma) <i>aise</i> (M)
ouvrir	<i>ipikat-ura</i> (M)	<i>yayuečëma</i> (M)
pagne	<i>saicimi</i> (M), cf. ceinture	
palme	<i>tzua</i> (M)	<i>emoa</i> (M)
palmier buriti	<i>muiriti</i> (C)	
papillon	<i>bena</i> (M)	<i>panama</i> (M)

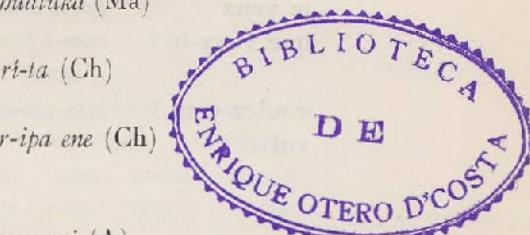
	Cocama	Omagua
pardonner		
nous pardonnons		<i>tanu tenepepa</i> (A)
pardonne-nous !		<i>tenepepa-tanu</i> (A)
parent		<i>tirua</i> (Ma)
paresseux		
<i>Bradypus didactylus</i>		<i>añe-pia</i> (Ma)
<i>Bradypus tridactylus</i>		<i>añey</i> (Ma)
patate		<i>ytika</i> (I)
paume de la main		<i>poa-kiora</i> (I)
pécari	<i>tahuatzu</i> (M) <i>tayassu</i> (C)	<i>bokto</i> (M)
<i>Dicotyles latifolius</i>		<i>tayasiú</i> (Ma)
<i>Dicotyles tortifolius</i>		<i>taitetú, kaitetú</i> (Ma)
pénis		<i>alakuay</i> (Ma)
père	<i>ta-tahua</i> (O) <i>papá</i> (R)	<i>papa</i> (Ma-I-A) <i>ta-papa</i> (M)
perroquet	<i>ayuro</i> (G)	
petit	<i>cura-naní</i> (C) <i>isegua</i> (R)	
très petit	<i>cura-siniura</i> (C)	
peu de...		<i>luaiá-xitá</i> (Ma) (litt. : pas, luaiá; nombreux, xitá)
pied	<i>pinta</i> (O) <i>puita</i> (C) <i>puekta</i> (R)	<i>püeta</i> (Ma) <i>pueta</i> (I)
pierre	<i>itake</i> (M-C)	<i>itakü</i> (Ma) <i>itak</i> (M) <i>ita</i> (I)
piment		<i>equei</i> (I)
plat		<i>yamue</i> (I)
pleurer		
je pleure	<i>yamemuata</i> (R)	
pluie	<i>ttupa</i> (M)	<i>amana</i> (M-Ma-I)
plus, davantage	<i>ukuatseme</i> (R)	
poison	<i>buirari</i> (M)	<i>huerari</i> (M) <i>uüblaly</i> (Ma)
poisson	<i>ipira</i> (M-C)	<i>ipira</i> (I) <i>ipirá</i> (Ma)
<i>Phatystomatis</i>		<i>soliy</i> (Ma)
<i>Phractocephalus hemileopterus</i>		<i>ananúa</i> (Ma)
<i>Poisson Piratin-ga</i>		<i>pakü</i> (Ma)

	Cocama	Omagua
<i>Pygocentrus Richardi</i>		
poisson (esp. de)		
id.		
id.		
poitrine	<i>putea-kuara</i> (R)	
porc		
porte		
porter sur le dos	<i>yatukup-ura</i> (R), cf. dos	
pot	<i>kurata-śiru</i> (C)	
poule		
pour	<i>mira</i> (R)	
profond		
racine		
petite racine		
rame	<i>apokuyta</i> (M) <i>yapukita</i> (C)	
reconnaissance		
du cacique		
renard		
se reposer		
repose-toi!	<i>yapueto</i> (R), cf. s'asseoir	
réveiller	<i>bopaka</i> (M)	
rivière	<i>parana</i> (M-C)	<i>parana</i> (M-I)
petite rivière	<i>uni</i> (R), cf. eau	
roseau	<i>parana-mirim</i> (C)	
rôtir	<i>mičira</i> (M)	<i>vaheda</i> (I)
roucou	<i>asote</i> (C) [nahuatl : <i>achioltl</i>]	
rouge	<i>ppuetani</i> (M) <i>puetani-muay</i> (R)	<i>püetani</i> (Ma) <i>puetani</i> (M) <i>tururukai</i> (H-I)
sable	<i>itini</i> (M-C)	<i>itini</i> (M-H-I), cf. blanc
salsepareille		<i>sablasa</i> (Ma)
sang		<i>suie</i> (Ma)
sarbacane	<i>puna</i> (M-C)	<i>menai</i> (M)
savoir		
je ne sais pas	<i>buri-ata</i> (R)	
sein		
sel	<i>teve</i> (R)	<i>ghama</i> (Ma)

	Cocama	Omagua
serpent	<i>mui</i> (M-C)	<i>muy</i> (Ma)
boa seytale		<i>sukulyú</i> (Ma)
<i>Cophias atrox</i>		<i>yablayaka</i> (Ma)
et affines		<i>yatamuy</i> (Ma)
<i>Elaps corallinus</i>		<i>sulogueu</i> (Ma)
<i>Lachesis mutus</i>		
<i>Xiphos araram-</i>		<i>araram-moy</i> (Ma)
boya		<i>kai</i> (I)
singe		
atèle	<i>kuata</i> (C)	
<i>Callithrix dis-</i>		
color		<i>suka suka</i> (Ma)
<i>Cebus fatuellus</i>		<i>ghay</i> (Ma)
<i>Cebus gracilis</i>		<i>gbai-tinu</i> (Ma)
singe hurleur	<i>acenti</i> (C)	
lagotriché	<i>kai</i> (C)	
<i>Lagothrix canus</i>		<i>alauáta</i> (Ma)
<i>Simia melano-</i>		
cephala		<i>akari</i> (Ma)
espèce de singe		<i>paroaku</i> (Ma)
sœur	<i>kuña</i> (R)	<i>ta-kunia</i> (M) <i>eisava</i> (Ma)
soir		<i>ghaluka</i> (Ma) <i>karuka</i> (I)
soleil	<i>kuaraci</i> (M-R) <i>kurači</i> (O) <i>kuarace</i> (C)	<i>huarassi</i> (H-I) <i>guaraši</i> (G) <i>ghualaci</i> (Ma) <i>vei</i> (M) (ca- ribe : <i>wéi</i>)
sorcier		<i>payé</i> (Ma) <i>zumis</i> (Ch)
sortir	<i>buse-ma</i> (M)	
sourcils	<i>skuapi-sa</i> (C) (<i>skuapi</i> = front)	
souris		<i>kiara</i> (I)
se souvenir		
je me souviens	<i>aikia-ta-kuerar-ura</i> (R), cf. je comprends	
tabac	<i>pitema</i> (C)	<i>petema</i> (H-I) <i>pitibla</i> (Ma)
talon		<i>püeta-ji-koabla</i> (Ma)
taon		<i>mutuka</i> (Ma)
tapir	<i>tapira</i> (R)	<i>tapira káyuara</i> (Ma)
tard		
il se fait tard	<i>karukuni</i> (R), cf. soir	
tatou		<i>taiu</i> (I)

	Cocama	Omagua
<i>Dasyprocta gigas</i>		
terre	<i>cueirata</i> (M) <i>toyuka</i> (C)	<i>tatú-asu</i> (Ma)
testicules		<i>tuyuka</i> (Ma) <i>tuyuka</i> (Ma-G-M) <i>tujuka</i> (I)
tête	<i>yaki</i> (O) <i>yake</i> (R)	<i>sapiasay</i> (Ma)
tomber		<i>yakaib</i> (Ma) <i>yakae</i> (I-H)
ton		<i>ukukui</i> (A)
tonnerre	<i>tupa</i> (C)	<i>ene</i> (A-Ch)
tortue terrestre		<i>tupá</i> (Ma) <i>topa</i> (I), cf. Dieu
<i>Emys amazonica</i>		<i>yaváti</i> (Ma)
<i>Emys dumerlia-</i>		<i>buka</i> (Ma)
na		<i>tarikaia</i> (Ma)
tout, tous	<i>makanuri</i> (C)	<i>upakatu</i> (G)
toux		
trou auditif		<i>apusa-koara</i> (Ma)
tu, toi	<i>hi</i> (R)	<i>ine</i> (Ma) <i>enéh</i> (M) <i>ené</i> (Ch-A)
tuer		
tue-le !	<i>ayuka-pura-rura</i> (C)	
il l'a tué	<i>ikia-ayuka-pura-suripe</i> (C)	
uriner		<i>ghualuka</i> (Ma)
venir		
je viens		<i>urt-ta</i> (Ch)
tu viens	<i>hini-ura</i> (R)	
viens-tu ?		<i>ur-ipa ene</i> (Ch)
il vint	<i>huri huri</i> (R)	
viens ici	<i>baka-n-uri</i> (R)	
qu'il vienne		<i>tener-uri</i> (A)
d'où viens-tu ?	<i>makisasi-tipa n-uri</i> (C)	
je suis venu		<i>yejib</i> (M)
es-tu venu ?		<i>yeji-nai</i> (M)
vent		<i>ehuetú</i> (Ma) <i>ebuetu</i> (I)
ventre		<i>sehueka</i> (H-I) <i>sirika</i> (Ma)
vert	<i>ikira</i> (M)	<i>su-ekéra</i> (M) <i>uigüehla</i> (Ma), cf. bleu
vert, pas mûr	<i>akera-muay</i> (R)	
vêtement	<i>yanukatamuy</i> (R)	<i>ičkabuepilli</i> ¹ (M) [sac-tunique]
viande	<i>tsu</i> (R)	<i>zu</i> (H-I), cf. corps

1. Ce mot est nahuatl : *icbahuipilli* « cuirasse de coton ». Je ne sais par quel hasard il a pu se glisser dans le vocabulaire de MARCOY.



	Cocama	Omagua
vieille		<i>tua</i> (M), cf. grand et gros
vieux	<i>tupa</i> (M)	<i>tua</i> (Ma-M), cf. grand et gros
village	<i>ritama</i> (R)	
vite	<i>ukapani</i> (R)	
vivre		
je vis		<i>ghaküehli</i> (Ma)
je vis ici	<i>bikia-ta-kokakeri</i> (R)	
voici		
voici [ton maître]		<i>atikiana</i> [<i>ene zana</i>] (Ch)
voir		<i>umay</i> (Ma)
je vois	<i>ta umi-ura</i> (R)	
il vit	<i>buri humi-ura</i> (R)	
voler, dérober	<i>munas-uri</i> (M)	<i>munasu-ema</i> (M)
voleur	<i>muna</i> (M)	<i>munasu</i> (M)
volonté		<i>putari</i> (A)
vouloir		
vous		<i>epe, epe-kana</i> (A)
je veux	<i>ta cit-ura, tsit-ura, t-ura</i> (R)	
que veux-tu ?	<i>mar-tipa-n-sita</i> (R), cf. comment	
voulez-vous ?	<i>cita-tip-ura</i> (R)	
vulve		<i>tamatya</i> (Ma)

TEXTES OMAGUA.

PATER NOSTER.

Tanu papa ehuati-rami-kate yuriti-mkui;
 Notre père haute-habitation-dans habitant;
Ene scira tenera¹ muca-mura;
 Ton nom que béni-soit;
Ene nua-mai ritama tener-uri¹ tanu-in;
 Ton grand village qu'il-vienne nous-à;
Ene putari tenera¹ yabucke-mura maera-mania ehuate-mai ritama-
 Ta volonté que obéie-soit de-même-que haute habitation-

1. *tener-, tenera* correspondent, à ce que je crois, à l'optatif des langues tupis. ADE-

kate maerai veranu aikiara tuyuka ritama-kate veranu;
 dans de-même aussi cette basse habitation-dans aussi ;
Tanu eok-mai ne-yume ikume tanu-supe;
 Notre nourriture donne maintenant nous-à ;
Tenepata-tanu tanu craekma-mai-kana maera-mania tanu tene-
 Pardonne-nous nos mauvaises-(choses) de-même-que nous pardon-
peta tanu sahuayara-kana;
 nons nos ennemis ;
Ename ne-išari tanu ukukui maka eraekma-mai;
 Ne... pas laisse nous tomber (?) mauvais ;
Ayasisi-marae-sui ni-munuy-epata-tanu.
 Méchante-chose-de délivre-nous.

CATHÉCHISME.

- I. — d. *Ikuata epe ta-zupe, amiti-tipa Dios?*
 Comprenez vous moi-à, y-a-t-il Dieu ?
 r. *Amiti-mura,*
 Il-y-a.
- II. — d. *Marai-tipa Dios mura?*
 Quoi Dieu est ?
 r. *Equate-mai ritama, aikiara tuyuka ritama, upakatu marain-kana*
 Haute habitation, cette basse habitation, toutes choses
mukui yagueke-tara, guakuta-tara, yene yara se-mai veranu,
 étant créateur, auteur, de-nous maître doux aussi,
muriai Dios mura.
 celui-là(?) Dieu est.
- III. — d. *Mare-pupe-tipa Dios yagueke upa-katu marain-kana?*
 Quoi-avec Dieu crée toutes choses ?
 r. *Rakumesia-pupe purai.*
 Ordre-avec (?)
- IV. — d. *Makate-tipa Dios juriti?*
 Où Dieu habite ?
 r. *Equate-mai ritama-kate, aikiara tuyuka ritama-kate, mari-*
 Haute habitation-dans, cette basse habitation-dans, chose-

LUNG traduit *tenera* par « soit »; la comparaison avec les autres textes m'a conduit à donner cette signification au suffixe *-mura*.

upa-i, va-yuriti veranu.
toute-dans, il-habite aussi.

V. — D. *Aguer-epa* *Dios amiti?*
Combien Dieu y-a-t-il ?

R. *Uyepe-titi.*
Un-seul.

VI. — D. *Guaraši, yasie, sesus-kana, huera-kana, eguata-kana veranu, to mari-*
Soleil, lune, étoiles, oiseaux, montagnes aussi, (?) choses
tipa aikiara-kana Dios mura?
ces Dieux sont ?

R. *Nati marai aikiara Dios mura, Dios yagueke-mai-pura-kana,*
Ne... pas (?) choses ces Dieu sont, Dieu ayant-été-crées
puravantu.
(?)

VII. — D. *Mareikua-tipa Dios yagueke jupakatu aikiara marain-kana?*
Pourquoi Dieu crée toutes ces choses ?

R. *Agoa-ere zenoni.*
Hommes pour.

VIII. — D. *Mareikua-tipa Dios yagueke veranu mura agoa?*
Pourquoi Dieu crée aussi soit homme ?

R. *Dios se-mai ra-ikua zenoni, mura va ipušila zenoni, rakumessa-*
Dieu doux il-sache pour, soit il (?) pour, ordonnées-
pura-kana va-zenu zenoni, umanu-mai-pura ra-yavašina zenoni
(choses) il-entende pour, mort-étant il-arrive pour
eguate-mai ritama-kate.
haute habitation-dans.

IX. — D. *Abua-tipa Dios?*
Qui Dieu ?

R. *Dios papa, dios ta-egra, Dios Espiritu Santo; aikiara musapuereká*
Dieu père, Dieu fils, Dieu Esprit-Saint ; ces trois
persona-kana, uyepe-titi Dios.
personnes, un-seul Dieu.

X. — D. *Aikiara musapuereká persona-kana roaya-tipa musapuereká Dios?*
Ces trois personnes ne... pas trois Dieu ?

R. *Roaya mura musapuereká Dios; aikiara musapuereká persona-kana*
Ne... pas sont trois Dieu ; ces trois personnes
uyepe se-mai Dios mura, Saniisima Trinidad nanira-čira.
un doux Dieu sont, Très-Sainte Trinité appelée.

XI. — D. *Aikiara muesapuereká persona-kana-zui mania-mai-tipa abua*
Ces trois personnes-de quel homme

- guaka-e-menua ?
se-fit ?
- b. *Dios ta-egra se-mai ahua guaka-e-menua.*
Dieu fils doux homme se-fit.
- XII. — d. *Marc-ikua-tipa Dios ta-egra abua guaka-e-menua ?*
Pourquoi Dieu fils homme se-fit ?
- b. *Yenne va zašita rasi, yenne erasema-mai-kana-zui, yenne rusui*
Nous il voulut (?) (?) nous mauvaises-(choses)-de, nous (?)
epata zenoni, eguate-mai ritama-kate yenne ra-yavašimata
délivrer pour, haute habitation-dans nous arrivions
zenoni veranu.
pour aussi.

NOTES GRAMMATICALES.

GENRE.

L'omagua indique la distinction générique d'une façon analytique, par suffixation des mots : *yapisála* « homme » ou *kunia* « femme ».

Ex. : fils : *memuera*, fille : *te-memuera-kunia*,
coq : *ataualy-yapisála*, poule : *ataualy*.

Je n'ai pas trouvé d'exemple analogue en cocama ; dans cette langue, il existe dans certains cas un mot différent pour chaque sexe :

Ex. : célibataire homme : *kunume*,
célibataire femme : *kuñate*.

NOMBRE.

Le pluriel est indiqué le plus souvent par le suffixe *-kana*, qui peut être adjoint aussi bien aux pronoms démonstratifs et aux adjectifs qu'aux noms d'objets animés ou inanimés.

Cocama.

Ex. : beaucoup d'hommes : *cita agua-kana*.

Omagua.

Ex. : montagnes : *ebuata-kana*,
oiseaux : *buera-kana*,
mauvaises (chooses) : *eraekma-mai-kana*,
ces : *aikiara-kana*.

Exceptionnellement, on rencontre en omagua le suffixe *-kéra*, *-ere*, qui correspond au suffixe *-kwér-a* du guarani ancien et de l'abañéème, ou au suffixe raccourci *-ere* de l'oyampi.

Ex. : *huira-kéra*, les oiseaux,
agoa-ere-zenoni, les hommes-pour.

PRONOMS PERSONNELS.

Voici la liste des pronoms personnels de l'omagua et du cocama.

Cocama.	Omagua.
je,	<i>ta</i> <i>tab, ta, ti, foi</i>
tu,	<i>bi</i> <i>ine, enēb, ené</i>
il,	<i>buri</i> <i>kuiguiara, kuiguiarea, va ou ra (?)</i>
nous,	<i>ta</i> <i>tanu, tano, yene, yenne</i>
vous,	? <i>epe, epe-kana</i>
ils,	<i>rana</i> <i>kuiguiara-kana, kuiguiara-na.</i>

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Suivant mes documents, les adjectifs possessifs semblent les mêmes que les pronoms personnels.

Cocama.	Omagua.
Ex. : mon, <i>ta-</i>	mon, <i>ta-, te-</i>
	ton, <i>ene-</i>
	nôtre, <i>tanu-, yene-</i>

Ces adjectifs sont préfixés aux noms. Un grand nombre de mots qui figurent dans le vocabulaire sont donnés avec le préfixe de la 1^{re} personne.

Cocama.	Omagua.
Ex. : mon père	<i>ta-tahua</i> <i>ta-papa</i>
mon enfant	<i>t-agra</i> <i>te-agra</i> = mon fils
ma maison	<i>ta-buka</i>
mon fils	
id.	<i>te-igra</i>
id.	<i>ta-egra</i>
ma fille	<i>te-memüera</i>
	<i>ta-ira</i>

ma sœur	<i>ta-kunia</i>
ma mère	<i>ta-mama</i>
mon frère	<i>te-ymoa</i>
ma vulve	<i>i-amatia</i>
ma poitrine	<i>te-putya</i>

Dans le catéchisme omagua (IX^e, XI^e et XII^e questions), le mot « fils » est traduit, sans doute par erreur, par *ta-egra*, alors que le sens ne comporte pas l'emploi d'un possessif.

LUCIEN ADAM croit qu'en omagua comme en cocama, l'adjectif possessif de la 3^e personne est indiqué par le préfixe *s-*.

	Cocama.	Omagua.
Ex. : sa dent	<i>s-ái</i>	<i>s-ái</i>
sa jambe	<i>s-utemá</i>	<i>s-otemá</i>
son genou	<i>s-enipe</i>	<i>s-enepúa</i>

Par analogie avec les autres langues guaranies, le même auteur pense que la relation de possession peut être indiquée en cocama et en omagua par une seconde classe de préfixes dans laquelle le préfixe *i-* marquerait la 3^e personne.

Cocama et Omagua.

Ex. : *i-pirá*, son poisson.

Sans vouloir discuter l'opinion d'un linguiste aussi autorisé que LUCIEN ADAM, je ferai simplement remarquer que les vocabulaires nous offrent un assez grand nombre de mots où la lettre *i-* a été préfixée à un radical guarani, sans que le mot ainsi formé prenne le sens possessif, en sorte que je me demande si cette lettre n'intervient pas à titre purement euphonique.

Omagua.

Ex. : *i-tini*, blanc (Rad. guarani : *tim*)

i-mánu, mort (Rad. guarani : *manó-n*)

i-kuaši, hier (Rad. guarani : *kuesé*)

Cocama.

Ex. : *i-kuači*, hier (Rad. guarani : *kuesé*)

ADJECTIFS.

Le suffixe *-muay*, *-may*, sert à former en omagua et en cocama un grand nombre d'adjectifs.

Cocama.	Omagua.
Ex. : <i>tini-muay</i> , blanc	<i>tini-may</i> , blanc
<i>puetane-muay</i> , rouge	<i>ebuate-may</i> , élevé
<i>akera-muay</i> , vert	<i>nua-mai</i> , grand
<i>miriku yara-muay</i> , marié	<i>eraekma-mai</i> , mauvais
<i>mena rara-muay</i> , mariée	<i>suni-mai</i> , noir

Il sert aussi à la formation de certains substantifs.

Cocama.	Omagua.
Ex. : <i>kuraia-may</i> , boisson	<i>kurata-mai</i> , chicha
<i>hiyu-may</i> , nourriture	<i>eo-mai</i> , eok-mai, nourriture

Enfin, en omagua, on le retrouve dans la composition du pronom : quel, lequel, *mania-mai*, et en cocama, dans deux formes verbales :

écrire, *kuatera-muay*
ils mangent, *rana-hiyu-may*

SUFFIXES.

En dehors des suffixes que je viens de signaler, l'omagua en emploie un grand nombre d'autres qui servent à décliner les noms ou les pronoms :

-kate, dans, correspond au tupi *-koty*, vers, jusque.

Ex. : *ritama-kate*, dans l'habitation.

-supe, à, correspond au tupi *-upe*, vers.

Ex. : *tanu-supe*, à nous.

-i, *-in*, à, dans, chez, correspond au tupi *-i*, à, dans.

Ex. : *tanu-in*, à, chez nous

mari-upa-i, dans toute chose.

-pupe, avec, correspond au tupi *-upi*, avec, par.

Ex. : *mare-pupe*, avec quoi.

-sui, de, correspond au tupi *-ugi*, *-egi*, *-gi*, hors de, de.

Ex. : *ayasi-marae-sui ni-munuy-epata-tanu*.

 méchante-chose-de toi- délivre- nous.

aikara muesapuerekha persona-kana-zui.

 ces trois personnes-de.

-zenoni, pour.

Ex. : *agoa-ere zenoni*, pour les hommes.

Ce suffixe prend la signification de « pour que, afin que » dans mon texte omagua :

ra-yavaśina-zenoni, pour qu'il arrive.

PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS.

Le radical *mare*, *mari*, qui signifie « chose, objet » et correspond au tupi *mbae*, a également la signification de « quoi ».

Cocama.

Ex. : *mar-tipa-n-situ*, que veux-tu ?

mar-tipa-n-śira, comment t'appelles-tu ? (litt. : quoi nom ?).

Omagua.

Ex. : *marai-tipa*, quoi ?

mare-ikua-tipa, pourquoi ?

mare-pupe-tipa, avec quoi ?

INTERROGATIFS.

L'interrogation est marquée en omagua comme en cocama par le suffixe ou l'infixe *tipa*.

Cocama.

Ex. : *mar-tipa-n-śira*, comment t'appelles-tu ?

maka-tipa, où ?

maki-sasi-tipa, d'où ?

agua-tip-ini, qui es-tu ?

Pour l'omagua, les exemples sont si abondants dans mon texte que je ne les reproduis pas ici. Le suffixe est adjoint le plus souvent dans la phrase à l'adverbe ou au pronom interrogatifs, mais quand l'interrogation est faite sous une forme négative, il est adjoint à l'adverbe qui indique la négation (Ex. : la question X du catéchisme omagua).

VERBE SUBSTANTIF.

Dans mon texte omagua, le mot *mura* paraît avoir la signification de

« être » et le mot *mukui* celle de « étant ». Tous deux semblent dérivés de la même racine. Il y aurait donc en omagua un véritable verbe substantif.

CONJUGAISON.

Au point de vue de la conjugaison, mes documents n'apportent pas grands faits nouveaux.

Le pronom personnel semble toujours devoir être exprimé.

Un grand nombre de verbes dans le vocabulaire cocama sont donnés avec la terminaison *-ura*, *-ara*. Le plus souvent, on la trouve à l'indicatif présent, mais parfois au parfait ou à l'infinitif.

Ex : j'aime,	<i>ta tsaš-t-ura.</i>
j'attends,	<i>ta tumi-ura.</i>
je comprends,	<i>ta kuera-r-ura.</i>
je suis,	<i>ta iki-ara.</i>
je vois,	<i>ta umi-ura.</i>
je veux,	<i>ta cit-ura.</i>
tu manges,	<i>bi yu-ra.</i>
il fit,	<i>buri yaiki-ura.</i>
il vit,	<i>buri bumi-ura.</i>
lire,	<i>kumitsa-t-ura.</i>
ouvrir,	<i>ipika-t-ura.</i>
porter sur le dos,	<i>yatukup-ura.</i>

On est tenté de croire que ce suffixe *-ura* est une forme réduite du verbe substantif *mura*, qui ainsi servirait à conjuguer les différents verbes.

Cette supposition se renforce de ce fait que le mot *mukui*, que j'ai traduit par « étant », semble servir à former également le gérondif des autres verbes :

Omagua.

Ex : *va-yuriti*, il habite.
yuriti-mkui, habitant.

Je ne signale ce fait que sous toutes réserves en raison de l'insuffisance de mes documents.

Une autre terminaison assez fréquente en cocama comme en omagua est la terminaison *-ma*. Elle correspond toujours à l'infinitif dans le vocabulaire :

Cocama.	Omagua.
Ex : <i>yahuaci-ma</i> , arriver.	<i>sasasù-ma</i> , crier.
<i>buse-ma</i> , sortir.	<i>yapaeneu-ma</i> , manger.
	<i>yayuecé-ma</i> , ouvrir.
	<i>munasu-ema</i> , dérober.

L'impératif paraît être formé de la racine verbale, précédée du pronom personnel « tu » sous sa forme la plus réduite *ne* ou *n*.

Cocama.	Omagua.
Ex : <i>kuika-n-utsa</i> , va là.	<i>ni-munuyepata</i> , délivre.
<i>ni-rura</i> , apporte.	<i>ne-yume</i> , donne.
<i>haka-n-uri</i> , viens ici.	<i>ne-išari</i> , laisse.

PARTICIPES PASSÉS ADJECTIFS.

En omagua, le suffixe *-pura*, analogue au suffixe *-pyra* ou *-myra* du tupi, sert à former des participes passés adj ectifs.

Ex :	<i>rakumessa-pura</i> , ayant été ordonné.
	<i>umanu-mai-pura</i> , étant mort.
	<i>yakeke-mai-pura</i> , ayant été créé.

Ces participes passés adj ectifs peuvent prendre, comme les noms, la désinence *-kana* du pluriel.

PARTICIPES NOMINAUX.

Le texte omagua fournit deux intéressants exemples de participes nominaux formés par la suffixation à la racine verbale de *-tara*, suffixe qui correspond à *-sara*, *-ara* et *-tara* dans les langues guaranies.

Ex :	<i>yakeke</i> , il créa.	<i>yakeke-tara</i> , créateur.
		<i>guakuta-tara</i> , auteur.

SYSTÈME DE CLASSIFICATION.

Si insuffisants que soient mes documents, ils permettent de soupçonner l'existence en cocama et en omagua d'un véritable système de classification.

C'est ainsi que, dans la première de ces langues, le suffixe *-sa* sert à former des noms désignant les appendices cadues du corps et des plantes :

Ex : *yaki-sa*, cheveux (*yaki* = tête).

skuapi-sa, sourcils (*skuapi* = front).

euara-sa, feuilles (*chueira* = arbre).

En cocama et en omagua, le mot *koara*, équivalent du tupi *kwara* « trou », sert de même à former toute une série de mots désignant les orifices ou creux du corps.

Cocama.

Ex: *ata-kuara* = nuque (*atoa* = nuque, en omagua).

putea-kuara = poitrine (sans doute : creux de l'estomac) (*putia* = poitrine, en omagua).

Omagua.

Ex : *poa-köara*, paume de la main (*pua* = main).

apusa-koara, trou auditif (*apysa* = ouïe, entendre, en tupi).
sayku-kööla = jarret.

CONCLUSION